

Les cadeaux

1 Rois 10, 1-13; Jean 3, 16-17

Les cadeaux font partie de la fête de Noël. Qu'ils soient simples, comme l'orange qu'on offrait autrefois, ou précieux, comme les présents offerts par le roi Salomon à la reine de Saba, ils participent au merveilleux de la fête.

Qui dit cadeaux, dit donc offrir, donner quelque chose. Et l'acte de donner a encore toute sa place, mais ce qui semble si simple cache une foule de questions.

L'envie de partager, le geste du don nous attire, parce qu'il est profondément ancré en chacun de nous. Oui, nous sommes prêts pour le don, pour la générosité. Et cela se vérifie régulièrement lorsqu'à la suite d'une catastrophe naturelle ou encore lors de telle ou telle campagne en faveur de la recherche scientifique pour lutter contre une maladie, des sommes importantes sont recueillies dans un laps de temps très court.

Le don possède une valeur universelle : il se retrouve dans toutes les civilisations. Il fait partie de l'être humain : on donne la vie, la mort, son sang, l'hospitalité, de l'argent, un bien précieux ou de son temps.

Mais donner l'heure ou donner sa montre, ce n'est pas la même chose !

Quand on parle des cadeaux, il convient de distinguer le signe du don de l'objet du don. Parce que l'objet matériel ne constitue pas à lui seul le don. C'est ce que l'on a peut-être un peu trop tendance à oublier aujourd'hui où l'on s'attache tellement à l'objet. D'ailleurs, il y a une expression populaire qui souligne bien ce caractère secondaire de l'objet par rapport au geste de donner

lorsqu'on dit que « c'est l'intention qui compte ». Et c'est très juste ! C'est l'intention qui fait la valeur du don.

Parce que l'acte de donner constitue un moyen d'expression, un langage codé dans lequel une part de non-dit est essentielle. Le geste d'offrir le même objet à des personnes différentes prendra un sens différent selon ces personnes et le contexte. Le don possède la capa-

sans doute sa source dans le don des présents que font les mages à l'enfant Jésus.

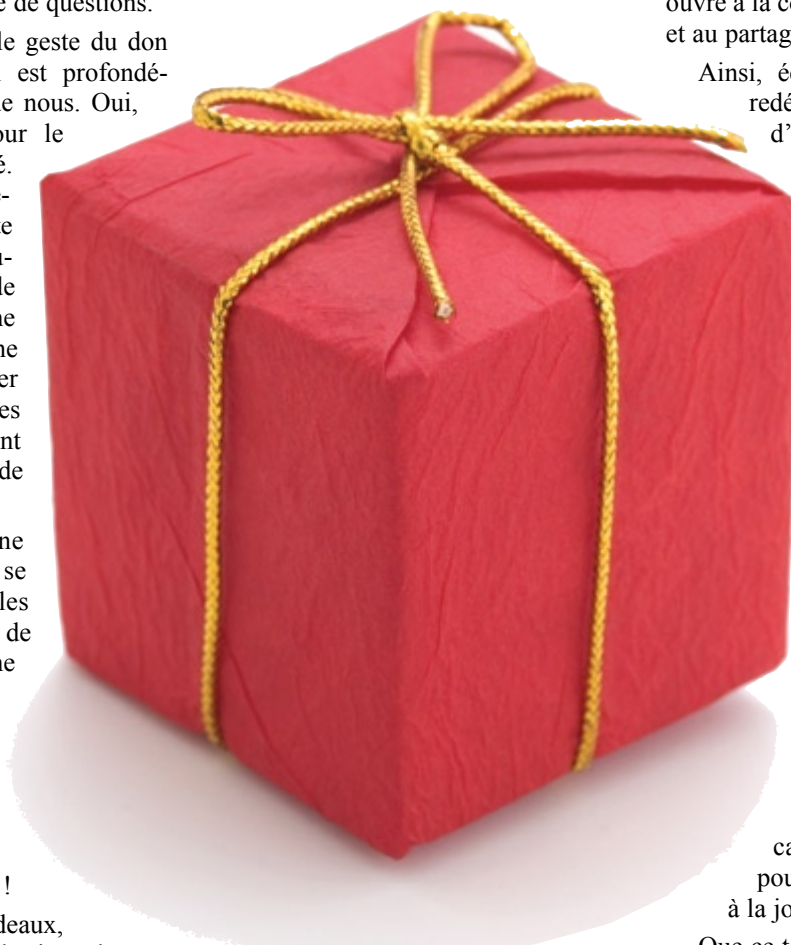
Cette naissance que nous célébrons, c'est le cadeau que Dieu fait à l'humanité : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils... » (Jean 3,16). Faire des cadeaux à notre tour, c'est une façon de dire que nous sommes comblés par ce don. Savoir recevoir et accueillir ce don, ouvre à la confiance, à la reconnaissance et au partage.

Ainsi, échanger des cadeaux, c'est redécouvrir que c'est là un signe d'amour, le témoignage d'une relation vivante qui permet de redécouvrir que quand je donne, c'est un peu le meilleur de moi que je donne, que je voudrais donner et que je n'en finis pas de donner. Donner au-delà de ce que je possède.

En me dépossédant un peu, je laisse une place à l'autre. Le cadeau que j'offre ressemble à un espace, un lieu d'émerveillement et de vie, de rencontre et de partage. Ainsi, quand je donne je me dépossède de quelque chose : c'est là tout le mystère du don. C'est une invitation à retrouver le sens des choses, l'authenticité et la simplicité du geste, sans calcul, sans arrière-pensée pour s'ouvrir à la générosité et à la joie du don.

Que ce temps de Noël soit pour nous l'occasion de redécouvrir que donner, c'est aussi se donner ; redécouvrir toute la force du geste dans son authenticité à travers les cadeaux que nous offrirons, pour rejoindre notre pleine humanité, celle que Dieu est venu habiter de sa présence. ◇

Thierry Delay



Designpics - Corey Hochachka

cité de pouvoir exprimer ce que nous ne pouvons pas dire avec des mots, pour signifier l'estime, l'honneur, l'affection que nous portons à autrui.

L'échange des cadeaux de Noël s'inscrit dans cette pratique du don qui a aussi